

génie doux et bienfaisant, Sœur Irène, leur choisit ;—puis les aveugles, les estropiés, les malheureux de toute espèce qui viennent nicher à l'abri de la charité ;—sans parler de ce grand nombre de pauvres êtres tombés qui, dans cette demeure de paix et de pureté, recouvrent graduellement le respect d'eux-mêmes, et soit qu'ils restent ouvriers volontaires dans ce calme admirable, soit qu'ils en sortent après un certain temps, avec le fruit de leur industrie et de leur économie, une petite indépendance, pour commencer une nouvelle vie, ont acquis la haine du vice un égal amour de la vertu.

“ Il est difficile de se faire une idée réelle de cette institution à moins de voir par ses yeux, pendant des semaines, comme je l'ai fait, les travaux intérieurs, le puissant mécanisme de cette magnifique institution de pardon et de charité.

“ Quoique le principal honneur du merveilleux succès de l'Asile revienne à Sœur Irène et à sa communauté, ce succès n'aurait jamais pu, humainement parlant, atteindre sa grandeur actuelle, si Dieu n'eût fait surgir, dans le monde, en dehors des Sœurs, des amis dévoués des deux sexes.”

Mme A. Sadlier donne ici les noms de ces amis des deux sexes qui, depuis le commencement de l'œuvre, n'ont jamais cessé d'en être les protecteurs, tant par leurs contributions en argent que par les soins continus qu'ils lui ont prodigués, se dévouant à elle cœur et âme.

“ Une des dames patronnesses, au moment où la Sœur Irène avait le plus besoin de secours pécuniers, se priva, pendant deux ans, de ses chevaux pour donner l'argent ainsi économisé à l'Asile des Enfants-trouvés.”

Vient ensuite la description de la magnifique chapelle de l'Asile, c'est un superbe bâtiment, en forme de croix, style renaissance, surmonté d'un dôme élevé. Les murs sont couverts de fresques ; des vitraux remarquables sont aux fenêtres ; ça et là, sont des tableaux, copiés des grand-maîtres, représentant les principales scènes du Vieux et du Nouveau-Testament ; puis de nombreuses statues.

Après cette description, faite avec un talent qui dénote chez Mme Sadlier de profondes connaissances artistiques, elle termine ainsi sa magistrale étude sur l'Asile :

“ Dans cette chapelle de l'Asile des Enfants-trouvés, tous les jours, au lever du soleil et dans l'obscurité du soir, les filles de Saint-Vincent de Paul se réunissent pour prier et adorer. Au milieu de ce monde de tableaux et de statues, images des anges et des saints, devant la lampe du sanctuaire qui brille comme une planète d'or devant le Royal Époux, s'enfermant lui-même dans le Tabernacle par amour pour le genre humain, les Sœurs trouvent le calme et le soulagement dont elles ont tant besoin, et elles demandent la force, la patience, la douceur, si nécessaires pour le succès de leur vie de travail et de sublime charité.